

## L'A.T. éclairé par le Nouveau (4) La bénédiction

... bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ (Ép 1.3)

Qu'est-ce que la bénédiction ? Comment se manifeste le fait d'« être béni » ? À première vue, il semble y avoir une divergence considérable entre les deux Testaments dans ce domaine. Dans le cadre de cette série d'études, il n'est pas sans intérêt d'aborder cet aspect de la vie avec Dieu – d'autant plus qu'on peut soupçonner que de nombreux chrétiens sont parfois troublés parce qu'ils ont (enfouie, « derrière la tête ») l'idée que, s'ils étaient vraiment bénis, succès et santé seraient toujours au rendez-vous.

– À partir de votre lecture de l'Ancien Testament, comment le croyant de l'Ancienne Alliance se représentait-il les manifestations normales de la bénédiction de Dieu ?

Lisons un texte de base : Deutéronome 28.1-14.

– Quelle est votre impression générale de la vision de la bénédiction communiquée ici ? Comment se concrétise-t-elle dans l'expérience quotidienne ?

– Peut-on déduire de ce texte que les bénédictions sont des récompenses (ou des carottes) pour inciter à obéir aux commandements ?

Faisons maintenant appel à l'ensemble de nos connaissances de l'expérience du peuple de Dieu sous l'Ancienne Alliance.

– Les bénédictions promises par le Deutéronome se réalisent-elles de façon automatique pour chaque individu en Israël ? Les justes ont-ils tous vécu des vies longues et heureuses ? Les méchants ont-ils tous été « retranchés », éliminés

sans délai, dès le premier faux pas ?

Pensons au questionnement des psalmistes et des prophètes...

... jusqu'à quand les méchants exulteront-ils ? (Ps 94.3)

Nombreux sont les malheurs pour le juste (Ps 34.20), mais de tous le SEIGNEUR le délivre.

Le ch. 11 de l'épître aux Hébreux, qui résume les expériences des « héros de la foi » sous la première alliance, ne cache pas que tous n'ont pas connu de grandes bénédictions matérielles. [faire lire Hébreux 11.32-40]

Dieu reste souverain : il fait parfois miséricorde d'une façon qui nous surprend et il permet parfois que le juste soit durement éprouvé.

Pensons maintenant au Nouveau Testament. Jésus était-il béni ? Si oui, selon quels critères ? Quels sont les versets des évangiles qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on évoque les conditions matérielles de la vie du Fils de Dieu sur terre ?

Marie l'emballa et l'installa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle. (Lc 2.7)

Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser sa tête. (Lc 9.58)

En face de cette simplicité matérielle, il faut mettre tout ce qui révèle la relation privilégiée que Jésus entretenait avec son Père, comme ce texte qui parle de la voix qui a retenti du ciel lors de son baptême : *Tu es mon fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir.* (Lc 3.22)

On pourrait parler longuement de l'expérience des disciples de Jésus, des apôtres, des premiers chrétiens. Prenons juste l'exemple de Paul. A-t-il été béni ? [lire 2 Co 11.24-27]

Pourtant, il écrit : *Béni soit le Dieu et Père de notre Sei-*

*gneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes, dans le Christ. (Ép 1.3)*

Aux Philippiens, après avoir énuméré les « bénédictions » dont il avait bénéficié (aux yeux de ses compatriotes juifs), Paul écrit : *En fait, je considère tout comme une perte à cause de la supériorité de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur.*

**Pour Paul, comme pour Jésus, la bénédiction fondamentale, véritable, consiste à être en relation avec Dieu, le connaître, s'en réjouir, s'en nourrir.**

Avec cet éclairage, retournons dans l'Ancien Testament. Pensons à Job, l'exemple type du juste qui a été malmené. À la fin de l'histoire, toutes ses pertes matérielles sont compensées, mais il ne faut pas que cette « fin heureuse » occulte ce que Job a vraiment gagné, ce qui a vraiment changé pour lui.

– **En quoi pouvons-nous dire que Job ne sera plus jamais le même ? (42.1-6)**

C'est sa vision de Dieu qui a été bouleversée. Les tourments de Job ont fini par l'introduire à une relation bien plus informée et intime avec Dieu – ce que toutes ses bénédictions précédentes n'avaient pas réussi à faire. Le but de Dieu n'est pas notre confort, mais notre sanctification. C'est elle qui nous permet de nous approcher de lui et de mieux le connaître. Ramer, ce n'est pas grave et peut même être une bénédiction déguisée si cela nous rapproche du Seigneur.

Lorsque nous relisons l'Ancien Testament, gardons à l'esprit ceci : les bénédictions matérielles n'étaient pas à désirer ou à rechercher pour elles-mêmes, mais servaient d'indicateurs d'une bonne relation avec Dieu. Par rapport aux commandements : « Vivre en relation avec Dieu en l'exprimant par ce style de vie sainte, c'est être béni. »<sup>1</sup> La bénédiction est

une conséquence et non un but.

Sous la Nouvelle Alliance, nous avons une révélation bien plus fournie de Dieu, de sa grâce et de ses projets pour ceux qui veulent marcher avec lui. Pour nous, les indicateurs d'une bonne relation avec Dieu sont plutôt le fruit de l'Esprit, la paix du cœur, toutes les bénédictions spirituelles dont nous sommes bénis – en Christ.

<sup>1</sup> *Dictionnaire de Théologie Biblique*, Excelsis, p. 464.